



La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »

N°2 - juillet 2009

On avance...

Chers Amis de la Tour, cette Gazette est l'occasion d'un premier bilan, après six mois d'activités; mais comme une association qui veut agir se doit d'être toujours tournée vers l'avenir, ce sont surtout les idées et les projets futurs - nombreux ! - que vous pourrez découvrir tout au long des lignes suivantes.

Ces premiers mois ont été source d'une satisfaction: celle d'avoir pu tenir le calendrier des actions que nous nous étions fixé. Les projets ponctuels ont été réalisés (chasse au trésor, fleurissement, décoration du village), tandis que les dossiers plus lourds ont été engagés sans perte de temps (salle d'exposition rue Basse, dossier sur la tour, préparation de la brocante).

C'est désormais la réussite de la brocante du 19 juillet, consacrée au cinéma et à la photographie, qui doit nous tenir à coeur. Avec plus de 140 adhérents en juin, nous pouvons avancer sereinement. Merci pour votre soutien !

Patrick Bourgeois

Nous avons fait...

- **Février-Mars 2009:** La chasse au trésor, menée au rythme trépidant d'une énigme divulguée chaque semaine sur le site de l'association, chez les commerçants et dans *l'Echo du Berry*, a conduit pendant huit semaines les plus acharnés jusqu'à la découverte du trésor, caché dans le mur de la terrasse du château: bravo à tous les participants, et félicitations à Arlette Pêcher et son petit-fils Maxence Jaloux qui, le 26 mars à 8h40, ont découvert le trésor ! A bientôt pour la prochaine, à l'échelle du canton cette fois-ci.
- **Avril 2009:** Une réunion avec M. Jean-Claude Beaudoin, maire de Sainte-Sévère, et M. Daniel Touzet, premier adjoint, a permis de valider plusieurs des projets de l'association. Les Amis de la Tour ont obtenu la clé du local rue Basse, et ont pu commencer à travailler sur le projet d'aménagement. C'est M. Pierre Lafollas qui a établi, avec ses compétences bien connues, les plans et le chiffrage des travaux.



Mai 2009: le 3 mai, c'est le fleurissement du village qui a été réalisé avec une quinzaine de bénévoles de l'association: près de 70 jardinières et pots ont été disposés à travers Sainte-Sévère. Le 8 mai, les Amis de la Tour et les membres du Comice Agricole se sont retrouvés pour garnir les rues du village de banderoles et de ballons colorés (financés avec l'aide d'ULISS et de Tati en Fête), la veille de l'inauguration officielle de la Maison de Jour de Fête. Merci à tous les participants de ces deux opérations réussies !

Juin 2009: Le lavoir du Saint-Esprit est nettoyé et rempli par Patrick Bourgeois, ses abords sont également mis en valeur. Jean-

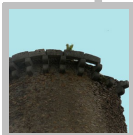
Claude Luc travaille avec acharnement à la préparation du profil de Du Guesclin sur panneau, tandis que sa cousine le peint avec talent d'après un modèle réalisé par Monsieur Pigois. Il décore désormais la porte médiévale de la place du Marché. La réalisation de lavandières pour orner le lavoir, avec un petit panneau expliquant cette activité ancestrale, est également en cours. Enfin, la brocante a fait l'objet d'annonces très nombreuses tant en direction des professionnels du cinéma et de la photo que des brocanteurs et amateurs.

Nous allons faire...



◆ Calendrier des actions planifiées

- **Dimanche 5 juillet**: Grande réunion semestrielle pour faire le point sur l'Association et ses projets (salle d'exposition, etc.), et pour préparer la brocante du 19. Venez nombreux ! Rendez-vous à 17h salle municipale (avenue d'Auvergne).
- **Dimanche 19 juillet**: Brocante consacrée au cinéma et à la photographie, sur la place du Marché. Les bénévoles pour organiser et animer la brocante, tenir le stand de l'association, mais aussi pour débiter leurs propres trésors, sont invités à se signaler: leur aide sera précieuse pour la réussite de la journée.
- **Dimanche 13 septembre**: brocante annuelle de Sainte-Sévère, généraliste cette fois. Là encore, l'aide de chacun sera utile !
- **En octobre (date à préciser)**: matinée de nettoyage et de plantations aux Terriers du Saint-Esprit. Avis aux jardiniers amateurs... Repas prévu le midi.
- **En novembre (date à préciser)**: réunion du conseil d'administration de l'association, afin de dresser le bilan de la première année d'activité, et d'établir les principaux axes d'action de l'année 2010.



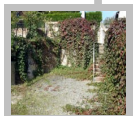
◆ Le point sur les projets en cours

- **Le petit musée du patrimoine sévérois** : Les travaux ont été chiffrés, un devis complet a été réalisé par l'entreprise Collinet-Lafollas. Le dépôt d'une demande de permis de construire (nécessaire pour toute modification d'un bâtiment existant) sera fait très prochainement. Il s'agit donc maintenant de finaliser avec la municipalité les conditions de mise à disposition, et de rencontrer les acteurs pouvant apporter un financement à ce projet. Une réflexion sur le contenu et le fonctionnement de cette salle doit aussi être élaborée, afin de pouvoir présenter un projet d'exploitation concret et crédible à nos partenaires.
- **La tour** : la municipalité nous a autorisé à mener la procédure d'inscription de la tour aux Monuments Historiques. Nous allons donc, d'ici à la fin de l'année, préparer le dossier de demande d'inscription.
- **La brocante cinéma** : la première édition aura lieu le 19 juillet. Les visiteurs seront certainement très nombreux: nous devons donc leur offrir un choix d'objets assez vaste et varié. Pour cette raison, en dehors des exposants professionnels ou amateurs venant d'autres régions, nous comptons également beaucoup sur les membres de l'association et les Sévérois pour venir exposer leurs trésors. Il faut qu'un maximum d'exposants permette une bonne animation de cette première brocante.
- **Panneaux sur la faune aux Terriers** : sur une idée de Jean-Claude Luc, une dizaine de panneaux au format A4 seront apposés sur les troncs des arbres bordant le sentier intermédiaire des Terriers. Fait d'une plaque d'inoc et d'une feuille de plexiglas, chacun d'eux présentera la fiche d'identité d'un animal caractéristique de la faune locale. Cette initiative permettra d'animer les Terriers, et sensibilisera à la diversité des animaux vivants dans notre région, en les faisant mieux connaître.



◆ La boîte à idées...

- **Panneaux historiques sur les monuments**: l'association sera associée par le service tourisme de la La Châtre/Sainte-Sévère à la réalisation d'un circuit touristique permettant de découvrir le patrimoine sévérois (mise en place prévue la saison prochaine). Un groupe de travail se réunira en septembre.
- **Confection d'un livret sur Sainte-Sévère, son histoire et son patrimoine** : il n'existe pas de plaquette de quelques pages (20 à 30) permettant aux visiteurs de passage à Sainte-Sévère, d'emporter pour une somme assez modique un fascicule simple, concis et riche en photos lui permettant de conserver le souvenir du village, et d'approfondir la connaissance de ses richesses. Ce projet est en cours d'étude.
- **Sapins de Noël dans les grands pots du Champ de Foire**: pour animer ces pots qui ne seront pas déplacés en hiver, il serait possible d'y mettre des sapins coupés et de demander à ceux qui le veulent (particuliers, entreprises ou institutions (école, etc.) d'en décorer chacun un, avec un petit écriteau.



♪ EN BREF ♪

- ▶ **Réunion semestrielle** de l'association le **dimanche 5 juillet à 17h**, salle municipale avenue d'Auvergne.
- ▶ L'association aura besoin de bénévoles pour la brocante du 19 juillet (et celle du 13 septembre). Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues ! Tél 02.54.30.62.41, ou pbour47@aliceadsl.fr
- ▶ Les membres de l'association sont invités à débiter leurs trésors liés au cinéma ou à la photo, pour la brocante le 19 juillet. Les objets sont nombreux (affiches, cassettes, DVD, appareils de projection, produits dérivés, appareils photos, photos, cartes postales anciennes, etc.). Places gratuites et réservées aux adhérents.
- ▶ La carte postale de la place du Marché de Sainte-Sévère au Moyen-Age, éditée par l'association, est en vente à 50c au lieu de 1 euro pour les adhérents de l'association. Pour commander: 02.54.30.62.41, ou site Internet.

ZOOM SUR...L'HOPITAL DU SAINT-ESPRIT

Le visiteur qui s'engage dans la rue du Saint-Esprit ne peut manquer de s'interroger sur l'origine de cette appellation. Sa curiosité s'aigüise encore en passant devant le lavoir du Saint-Esprit, avant de découvrir plus loin les Terriers du Saint-Esprit. Un quartier trois fois saint, donc, dont le nom interroge légitimement le passant curieux d'histoire. Tentons d'en éclairer les origines.



Qu'est-ce qu'un hôpital au Moyen-Age ? Ce n'est pas vraiment un établissement de soins; c'est un lieu de charité. Il accueille les malades « pauvres », vaste catégorie comprenant infirmes, mendiants, ainsi que certains pèlerins et marginaux. Offrant un lit et de quoi manger, ou parfois un peu d'argent, l'hôpital médiéval est, pour les plus chanceux, un lieu où reprendre des forces, et pour la plupart un mouroir. Dans la moitié nord de la France, ce sont principalement les seigneurs qui, pour « le salut de leur âme », fondent ces établissements, en les dotant de revenus et de biens fonciers. Dans la moitié sud, ce sont surtout les communautés d'habitants qui se réunissent pour créer des hôpitaux. A Sainte-Sévère, les deux cas se trouvent: il a en effet existé un hôpital, appelé dans les textes la « Maison-Dieu » (mentionnée en 1217), sur lequel on ne sait presque rien, mais qui fut vraisemblablement fondé par les habitants. Quant au second hôpital, celui qui nous intéresse ici, il a été fondé par le seigneur de Sainte-Sévère, Roger Palestel, vers 1200.

L'hôpital du Saint-Esprit de Sainte-Sévère. Après avoir doté l'hôpital de plusieurs biens permettant de rémunérer son personnel et d'entretenir les pauvres, Roger Palestel se rendit à Rome en pèlerinage, et annonça au pape Innocent III sa volonté de confier le nouvel établissement à un ordre hospitalier. En mars 1206, Roger Palestel confia la gestion de l'hôpital au jeune ordre des Hospitaliers du Saint-Esprit. Désormais, l'hôpital de Sainte-Sévère fut dirigé par un prêtre de l'ordre du Saint-Esprit, appelé « recteur » ou « administrateur » (puis « commandeur » à partir du 15^e siècle). On ne sait combien de lits cet établissement comprenait, probablement autour d'une dizaine (à titre de comparaison, celui créé à Boussac en 1356 en comportait 12). Tout au long du Moyen-Age, l'établissement reçut ainsi les déshérités de la région ou de passage. Mais la guerre de Cent Ans marqua, avec une insécurité grandissante, le déclin de l'hôpital, dès la fin du Moyen-Age.

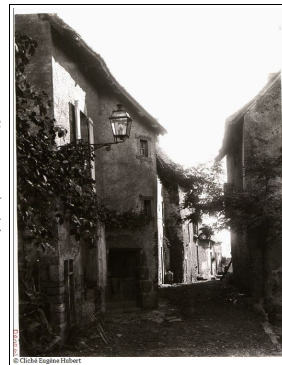
Décadence et disparition de l'hôpital. Les assauts successifs que Sainte-Sévère eut à subir, en 1372 puis en 1437, ruinèrent largement la plupart des édifices. C'est ainsi qu'en 1454, le recteur de l'hôpital, frère Louis des Moulins, abandonne une partie de ses revenus à un de ses confrères, à charge pour ce dernier d'effectuer sur l'hôpital, « ruiné par les guerres », des réparations très nécessaires. C'est probablement de cette campagne de restauration que datent la petite porte encore visible dans la rue du Saint-Esprit, à l'entrée d'un jardin, ainsi qu'une pierre de linteau sculptée de la croix à deux branches du Saint-Esprit, intégrée dans le mur d'une maison. Désormais, l'hôpital est principalement source de revenus pour son titulaire, mais il n'assure plus sa fonction d'accueil des malades. Tout au plus continue-t-on à célébrer quelques messes dans la chapelle voisine de l'hôpital. Anatole Prévost en 1608, Jean Guibert en 1625, Jean Alexandre Barotin, nommé commandeur de Sainte-Sévère en 1644, se succédèrent à la tête de l'établissement, jusqu'à la réunion des biens de l'ordre du Saint-Esprit avec ceux de l'ordre de Saint-Lazare, en 1672. Tout au long du XVIII^e siècle, les – modestes – revenus de l'hôpital sont annexés à ceux du curé de Sainte-Sévère. Lorsque l'archevêque de Bourges inspecte les édifices religieux de la ville, en 1734, il note que la chapelle du Saint-Esprit est en mauvais état, et presque désaffectée; il interdit d'ailleurs qu'on y célèbre la messe. Cinquante ans plus tard, en 1784, le curé de Sainte-Sévère Jacques Tollaire-Desgouttes loue pour 150 livres par an l'ensemble des biens de l'hôpital, qui se composent de deux chapelles (du Saint-Esprit et de Saint-Eutrope, ruinée), une petite maison avec sa grange, quelques prés, un bois taillis, et quelques modestes revenus en argent. Intégrés dans les Biens Nationaux à la Révolution, les bâtiments de l'hôpital furent vendus à des particuliers, et détruits. Aujourd'hui seuls quelques vestiges architecturaux épars rappellent encore ce que fut cet hôpital, fondé il y a huit cent ans dans un pré humide, au pied de remparts de la ville de Sainte-Sévère.



♣ Une rue, un nom...

La rue Porte rompue. « Cette rue mène à l'emplacement de l'ancienne porte de ville qui fut « rompue », mais on ignore quand, par qui et à quelle époque. Cette rue, à l'origine, ne devait pas déboucher hors du mur d'enceinte du château féodal. Elle ne déboucha vraisemblablement que lorsque les fortifications furent démantelées ».

René PIGOIS, *Sainte-Sévère. Recueil historique des noms de rues*, 2004, p.2.

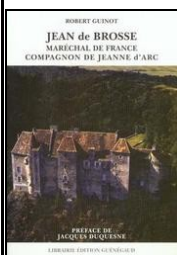


♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...



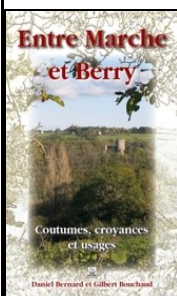
Un baron de caractère. En 1767, arrive à Sainte-Sévère le nouveau seigneur, Pierre-Michel de Brosse, un rugueux officier d'infanterie qui vient d'acquérir la baronnie. Assez mécontent du contrat que son prédécesseur avait passé avec le fermier de la baronnie, le sieur Pierre Tixier, il le convoque et, s'interposant entre lui et la porte, lui propose de renégocier le contrat. Tixier, effrayé, lui promet ce qu'il veut puis, trouvant une excuse, réussit à s'enfuir sans rien signer. Mais le vicomte de Brosse, revenu de Paris quelques mois plus tard, revient à la charge: il cogne un matin au portail des Tixier, pénètre dans la cour, insulte la dame Tixier, puis frappe le fils, Jean-Baptiste Tixier, prieur de Sainte-Sévère, en lui reprochant de ne pas avoir ôté son chapeau. Celui-ci prend la fuite, tandis que le vicomte, ayant sorti un couteau du manche de sa canne, se met à perquisitionner la maison, hurlant « Je l'aurai, mort ou vif ! Qu'on m'apporte du feu ! ». Le vieux Tixier, à demi mort de peur dans le cagibi où il s'est caché, est finalement dégagé par quelques personnes alertées par les cris. Un attroupement de Sévérois étonnés se forme devant la maison; le baron est obligé de se calmer, tout en continuant à couvrir son fermier d'injures. Finalement, les Tixier père et fils jugèrent plus sage de se retirer à Issoudun pendant quelques temps, et déposèrent plainte auprès des autorités. Comme souvent sous l'Ancien Régime, le différent s'acheva par une transaction; les Tixier restèrent fermier et prieur de Sainte-Sévère, tandis que le vicomte de Brosse se consacra à son projet de construction du nouveau château de Sainte-Sévère, qui aboutit quelques années plus tard.

A lire... ou à relire



Robert Guinot, *Jean de Brosse, maréchal de France, compagnon de Jeanne d'Arc*, Editions Guénégaud, 250p., 2000 (23 euros).

L'auteur nous invite à découvrir la vie passionnante de Jean de Brosse (1375-1433), seigneur de Sainte-Sévère et de Boussac, chevalier berrichon engagé dans la guerre de Cent Ans, compagnon fidèle et méconnu de Jeanne d'Arc. Depuis son enfance en Berry, à travers les différentes campagnes menées contre les Anglais, puis lors de son accession à la prestigieuse charge de maréchal de France, on suit avec intérêt le parcours de ce solide chef de guerre, qui mourut trop tôt pour voir la fin du conflit entre la France et l'Angleterre, et dont la mémoire fut éclipsée par les figures plus célèbres de Dunois ou de La Hire.



Daniel Bernard et Gilbert Bouchaud, *Entre Marche et Berry - coutumes, croyances et usages*, Alan Sutton, 208p., 2008 (22 euros).

Les ouvrages consacrés au folklore berrichon ne manquent pas, depuis l'oeuvre pionnière de George Sand: le Berry doit même une bonne partie de son image à ces traditions mystérieuses, tantôt valorisées comme une richesse héritée des temps anciens, tantôt rejetées comme les superstitions d'un pays arriéré. Dans tous les cas, un constat doit être fait: celui de la disparition rapide de ces traditions orales, depuis la seconde moitié du XXe siècle. C'est tout le mérite de cet ouvrage de croiser le regard d'un ethnologue (Daniel Bernard) et celui d'un témoin, Gilbert Bouchaud, dernier informateur de la mission ethnologique conduite dans les années 1940 par Georges-Henri Rivière, et qui collecta le riche patrimoine des croyances et des rites aux confins de la Marche et du Berry. Un voyage vers un monde disparu, celui de l'imaginaire des campagnes.